

HOMELIE DE LA SOLENNITE DE LA SAINTE FAMILLE (P. Amos BAMAL)

Une famille ordinaire et exemplaire

La famille occupe une place centrale dans les textes de ce dimanche. En ce moment de l'année qui est souvent propice aux rassemblements en familles, où chacun ressent la joie et le bonheur d'appartenir à une famille, rendons grâce au Seigneur pour le don de la famille.

L'évangile qui nous propose nous relate les tribulations d'une famille, tribulations dans lesquelles beaucoup de familles aujourd'hui peuvent se reconnaître. En effet, c'est une famille qui ne peut pas se permettre le luxe d'avoir un sommeil profond. Elle a un sommeil léger, on pourrait même dire qu'elle n'a pas de sommeil du tout. La raison est que leur fils, Jésus, est en danger. Hérode, jaloux de son pouvoir, l'a pris pour cible. A deux reprises, comme un refrain, il est demandé à Joseph, le père de famille : « *Lève-toi, prends l'enfant et sa mère...* ». Tu ne peux pas te permettre de dormir paisiblement alors que la vie de ton fils et de ta famille est danger ! « *Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère...* ». En ce jour où nous célébrons la Sainte Famille n'est-ce pas là ce qu'on pourrait appeler l'esprit de famille ? S'interdire tout sommeil, tout repos, s'interdire de penser à soi, de s'occuper de soi, tant que la sécurité, le bonheur de tous ne sont pas assurés ! Quel père ou quelle mère de famille pourrait s'autoriser un sommeil doux et paisible quand son enfant cri de douleur, ou lorsque son conjoint est en danger ? Par ailleurs qui n'a pas gardé le souvenir de nuits blanches imposées à ses parents ? Qui n'a pas été témoin de l'inquiétude sur les visages, dans les gestes et la voix de ses parents face au danger qui le menaçait : une maladie, la nouvelle d'un accident, un échec ? Toutes ces attitudes, tous ces gestes révèlent en réalité la bonne santé d'une famille, sa solidité, son authenticité, sa fiabilité, sa beauté et même sa sainteté. En revanche, la famille se désagrège, se disloque lorsqu'on ne se soucie plus les uns des autres, lorsque le Joseph de la famille fait le choix de ronfler tranquillement alors que le danger plane sur Jésus ou sur Marie ; lorsque le Joseph de la famille préfère le confort de son lit douillet à l'inconfort d'une nuit parfois sans étoiles et sans lune pour sécuriser les siens ; lorsque, au lieu d'écouter cette voix de l'ange qui est souvent aussi la voix de notre conscience nous dire : « *Lève-toi, prends l'enfant et sa*

mère », il préfère plutôt écouter cette autre voix, lui dire : « *ça suffit comme ça ! Mais enfin, il faut bien que tu penses à toi ! Tu as droit au sommeil toi aussi !* ».

Et pourtant, Saint Paul en s'adressant aux Colossiens dans la deuxième lecture nous appelle à « *vivre ensemble dans le Christ* ». Il nous expose les vertus qui favorisent une belle vie de famille, la tendresse, la bonté, l'humilité, la douceur, la patience, le pardon, la bienveillance. Et « *par-dessus tout, qu'il y ait l'amour* ». Tout cela ne sera vraiment possible que si nous laissons le Christ habiter en nous. En nous proposant la Sainte Famille comme idéal de famille chrétienne, l'Eglise ne prétend pas idéaliser la famille. Elle y reconnaît de temps en temps des conflits, des blessures, des échecs d'autant plus douloureux. Simplement, l'Eglise indique le long chemin à parcourir afin qu'advienne une famille, non pas close sur elle-même, mais ouverte aux hommes.

C'est l'occasion de rendre hommage à tous les membres de nos familles, nos parents qui eux aussi, ont sacrifié non pas seulement le sommeil d'une nuit, mais le sommeil de toute leur vie pour nous épargner la violence, la brutalité, les coups parfois mortels de la vie. Ce sont ces sacrifices qui forment les grandes familles selon le cœur de Dieu.

Confions au Seigneur toutes nos familles, en particulier les familles disloquées, divisées, déchirées, qui connaissent de douloureuses épreuves parce que le confort, les ambitions personnelles ont pris le dessus sur l'intérêt collectif, et que personne n'a accepté de sacrifier son sommeil, son temps...pour les autres. Il y a des sacrifices consentis qui sont porteurs d'une vie plus belle, plus forte, comme il y a des comforts préférés qui sont porteurs de désagrégation, de mort.

Rendons grâce au Seigneur pour tout ce qu'il nous permet de faire chaque jour pour nos familles : tous ces messages, ces coups de fils, ces visites, chaque fois que nous avons porté sur nos épaules le poids des autres, le poids de leurs défauts, de leurs soucis, chaque fois où nous avons été patients, chaque fois que nous avons accepté de nous rabaisser, de nous sacrifier pour l'intérêt de la famille...Et que le Seigneur nous donne la force et la grâce de faire demain ce que nous n'arrivons pas encore à faire aujourd'hui, pour rendre plus fortes et plus belles chacune de nos familles, à l'image de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph.

Amen.